

PETIT HISTORIQUE DE LA LUTTE ANTI-NUCLEAIRE A ERDEVEN EN BRETAGNE (MORBIHAN)

QUI DIT HISTORIQUE DE LA LUTTE A ERDEVEN DIT HISTORIQUE DU CRIN(Comité Régional d'Information Nucléaire) ET AUSSI HISTORIQUE DE LA POPULATION D'ERDEVEN.

En effet le CRIN est à l'origine de la lutte anti-nucléaire en Bretagne mais comme il est issu de la population, qu'il a travaillé avec elle, évolué avec elle et gagné une bataille avec elle, on ne les dissociera pas. Car c'est là que réside toute la dynamique et l'impact de la lutte en Bretagne : une participation massive, active et constante de tous à l'activité d'un groupe pour informer d'abord la population des dangers du nucléaire, pour la défendre ensuite contre l'arbitraire d'une décision contraire à sa volonté.

Mais pourquoi cette réaction énergique et inattendue des gens d'Erdeven ? Sept ou huit centrales fonctionnent en France ou fonctionneront d'ici 1980. Mais construites dans l'indifférence générale, au mépris des plus légitimes inquiétudes des plus concernés, ne provoquant qu'une contestation très localisée, très écologique, leur implantation n'avait troublé ni les foules, ni les milieux scientifiques, encore moins les responsables politiques.

Que s'est-il passé à Erdeven où tout se serait passé comme ailleurs : population à peine informée, séduite par la patente, enquête d'utilité publique escamotée, décision municipale prise en un mois sans aucune information scientifique pour les élus.

Il faut noter tout de suite que sur le plan national dans les milieux scientifiques informés, l'annonce du programme nucléaire Messmer (200 tranches de 1000 MW d'ici l'an 2000 et le choix de la filière américaine Westinghouse au dépens de la filière française) faisait hurler. Mais ces hurlements étaient ouatés par le grand tapage gouvernemental du chantage à la crise énergétique (pétrole) et les belles affirmations de renforcement de sécurité, etc... ce qui rendait la contestation écologique inacceptable car anti-scientiste, passéiste, voire mystique (l'Apocalypse Nucléaire).

Ceci ne touchait pas le village d'Erdeven et ses environs :

Région à la foi rurale, maritime, ostréicole et touristique, il n'y a pas ici de pollution. Une plage superbe et déserte (protégée par une servitude militaire) accueille des milliers de touristes et de gens du pays. C'est le site choisi par EDF. La population très peu politisée y est très attachée à son sol, à la mer, à l'environnement intact, à la nature qui est pour elle sa ressource essentielle d'existence. Pas de réflexe écologique intellectuel. La NATURE ici C'EST LA VIE !

Dès l'annonce de la centrale d'Erdeven - Novembre 74 -, une poignée de personnes de la population d'Erdeven, d'Etel le port voisin, de Belz, créent le CRIN dont le but est d'informer sur les dangers du nucléaire. C'est une association "indépendante de tout parti politique" qui va, dans un électorat traditionnellement de droite, provoquer des remises en question fondamentales.

L'efficacité de l'information du CRIN est due à des impératifs de lutte qui ont été très vite bien compris par les membres du CRIN : Il s'agissait pour des gens simples, s'adressant à des gens simples, de diffuser une information pourtant complexe, très vite, complètement, dans un esprit ouvert et au plus grand nombre.

Cela a fortement motivé les gens du CRIN et leur a fait trouver un style de réunion, de contacts, de diffusion, de rapports humains et sociaux, nouveaux...

- 1) Le temps très court (à peine un mois) pour informer la région. Les élus de 11 communes sont favorables au projet d'où le rythme intensif des réunions publiques (30 en un mois et demi) et leur répartition géographique le long de la côte (de Carnac à Lorient), à l'intérieur des terres et dans les grandes villes (Vannes, Quimper, etc...)
- 2) Le manque de formation scientifique des membres du CRIN face à l'énorme appareil de propagande EDF les fait se documenter auprès de travaux de vulgarisation (Pignero, Amis de la Terre, etc...),

travailler en commun sur ces données et après assimilation les conduit à imaginer un style de réunion adapté aux exigences intellectuelles du public, à son besoin de savoir, faisant appel à son intelligence et à sa participation (vérifications, recherches de renseignements, de documents, adresses échangées, etc...). La participation de la population a été étonnante.

- 3) Chaque réunion donnait lieu à un débat public où chacun s'exprimait sur des problèmes dépassant très vite le cadre du nucléaire et mettant en cause les rouages économiques et politiques du système. Une prise de conscience de tous ces problèmes s'effectue à l'échelon local mais aussi régional.
- 4) Au cours de ces réunions qui rassemblaient un nombre impressionnant de participants, des comités locaux du CRIN se créaient partout (80 comités en 4 mois dont un à Plogoff et un à Guimaëc, les deux autres sites bretons). Documents, informations circulaient rapidement. La presse régionale par ses comptes-rendus objectifs donnait à l'action du CRIN une dimension bretonne et même nationale. Des CRIN se créent en Vendée, Normandie...
- 5) L'isolement du CRIN sur le plan politique (seul le PSU et la CFDT ont immédiatement pris position contre) et sur le plan des organismes écologiques officiels (URBE par ex.) a conduit le CRIN à multiplier les contacts avec l'extérieur (savants, professeurs de fac, associations écologiques, autres sites français, etc...) et à créer un réseau de soutien en dehors des circuits traditionnels.

FEVRIER 75

Sur les 10 communes (favorables), 10 votent NON A LA CENTRALE, poussées par la pression populaire.

PAQUES 75

Une grande fête anti-nucléaire a lieu à ERDEVEN sur le site de la centrale. 15 000 personnes y participent. C'est un évènement en BRETAGNE dont la presse régionale et nationale s'emparent avec étonnement.

A partir de ce moment, la concertation et la prise de conscience anti-nucléaire prend des proportions dépassant le cadre Breton. Les élus locaux des autres sites bretons et vendéens sont contraints de refuser la centrale. Les élus régionaux prennent des positions ambiguës : OUI... MAIS.

Les milieux scientifiques s'émeuvent, l'opinion s'interroge, les syndicats et les partis politiques prennent position (les Fédérations Régionales du PS et du PC s'opposent au projet), les milieux EDF et gouvernementaux fulminent mais n'osent pas intervenir, un préfet est déplacé, le conseiller général et régional de la région d'Erdeven se couvre de ridicule. Les scientifiques, poussés par la contestation populaire d'Erdeven et d'ailleurs, signent l'appel des 400, font à Jussieu (Fac des Sciences) conférences et colloques, participent à des réunions d'information réunissant un vaste public populaire. Le Gouvernement réduit son programme nucléaire tandis qu'à l'intérieur de l'EDF des remous provoquent chez certains experts des prises de position critiquant la politique énergétique française.

Le CRIN quant à lui, poursuit son action d'information sous une forme nouvelle : réunions publiques moins nombreuses mais création d'un journal « A Tous Crins » où s'expriment tous ceux qu'intéressent les problèmes nucléaires et politiques qui en découlent, ouverture d'une permanence, lieu de rencontres et de réunions plus restreintes où des recherches dans les domaines économiques, énergie douces, etc... sont abordées.

AOUT 75

Une deuxième fête d'Erdeven a lieu (5000 personnes y participent avec enthousiasme : touristes, campeurs, jeunes, gens du pays,...)

SEPTEMBRE 75

Le Conseil Régional de Bretagne adopte par 52 voix contre 1 le projet d'une centrale nucléaire en Bretagne. C'est une décision politique aberrante car les dangers nucléaires leurs ont été exposés par une

commission d'enquête et un document officiel ne leur a pas caché que les possibilités de relance économique sont des plus minces.

Le jour même, le 26 septembre, 14 des 30 syndicats, partis, associations, comités de défense, etc... et les comités locaux du CRIN réaffirment au cours d'une conférence de presse leur opposition à une centrale bretonne. L'indignation devant la décision arbitraire du Conseil Régional est ressentie profondément.

NOVEMBRE 75

Un bruit circule : un article de « Ouest-France » le confirme : « ERDEVEN EST DEFINITIVEMENT ABANDONNE PAR EDF » malgré les avantages du site. Motif : la contestation de la population y est trop forte.

C'est dans le Finistère, à Porsmoguer qu'EDF porte son choix. Mais à Porsmoguer, un CLIN existe, informe, mobilise la population.

Tous les CRINs de Bretagne, réunis en Fédération se réuniront le 5 décembre à Porsmoguer pour définir une forme de lutte commune afin de débarrasser définitivement de la Bretagne ce type d'industrie polluante et néfaste sur tous les plans.

La lutte anti-nucléaire du CRIN a fait parallèlement apparaître chez un nombre toujours plus grand de gens qu'inquiète l'incapacité du système à sortir de la crise, un désir profond d'avoir une action plus efficace, plus intelligente, plus écologique sur la gestion du pays dans lequel ils vivent et veulent continuer de vivre

COMITE REGIONAL D'INFORMATION NUCLEAIRE

Permanence : 43 rue du Gal Leclerc

BP 5

ETEL 56410 (France)

Téléphone : 52.32.98

Copie d'un document d'information du CRIN

Extrait du n° 0 de "A Tous Crins" :

Municipalités qui ont pris position :

Belz :	9 Non,	11 nuls
Locoal-Mendon :	13 Non,	2 nuls
Landévent :	11 Non,	4 nuls
Sainte-Hélène :	11 Non, 2 Oui	
Plouhinec :	Non à l'unanimité	
Gâvres :	Non à l'unanimité	
Etel :	11 Non, 2 Oui,	5 abstentions
Quiberon :	13 Non,	4 abstentions
Erdeven :	14 Non,	3 nuls